

Jusqu'aux oreilles !

En adaptant *L'Homme affairé* de Ludvig Holberg, l'Elsasser Theater de Raedersdorf livre une fois de plus une remarquable prestation. Et avec *Bis ebber d'Ohra*, c'est le public qui a le (sou) rire jusqu'aux oreilles.

■ Le théâtre de Raedersdorf est un peu comme une leçon de gastronomie dont le précepte voudrait que c'est dans les vieux pots qu'on fait les meilleures recettes. Car sans faillir à ce qu'elle fait comme nulle autre, la troupe de Jean Burget démontre que décidément, les classiques qu'elle adapte prennent une sacrée saveur en alsacien sous la plume d'un Jean-Pierre Acker toujours inspiré ! Et c'est encore le cas avec cet *Homme affairé* de Holberg dont les ressorts ne sont pas sans évoquer Molière dans une construction qui va évidemment se faire au détriment d'un bourgeois convaincu de son bon droit.

Quand le patron perd les pédales

A savoir M. Federspiel, que les consignes qu'il donne copieusement à ses employés suffisent tout juste à soulager tant il est persuadé d'être l'homme d'affaires le plus "surbooké" du monde.



Clefs de voûte de la pièce, Catherine Meister et François Munch, alias Justine et M. Federspiel, s'amusent incontestablement !

Au point qu'il pense n'avoir d'autre choix que de trouver le comptable à même de l'épauler : pour se garantir de sa loyale disponibilité, il va donc lui offrir sa fille en mariage. Las, la belle avait d'autres projets... Voilà pour un préambule propice à une comédie rondement menée où vont notamment se croiser prétendant prêt à usurper l'identité du fiancé choisi, gouvernante pas vraiment farouche, avocat aux grands effets de manche, représentant baratinier, secrétaires moqueurs ou barbier... spécial. Le tout sous la conduite d'une femme de ménage et à tout faire qui a oublié d'être sotté : ne manquent que quelques perruques impossibles pour faire tourner le patron en bourrique ! L'un des grands plaisirs de *Bis ebber d'Ohra* assurément que de voir M. Federspiel perdre les pédales et presque la tête dans cette succession de joyeuses manigances.

Dans lesquelles les treize comédiens, l'irrésistible



Sans doute le notaire le plus rapide de l'histoire... (Photos DNA — Gaby Marck)

François Munch en tête dont le personnage impulse le rythme de bout en bout, développent une nouvelle fois la subtilité de leur jeu par des attitudes et des intonations toujours justes.

Nappée de croustillants anachronismes dans ce décor aux couleurs de bons anglais, la comédie fait mouche et ne laisse, après une rapide mise en place des protagonistes, aucun répit à des spectateurs invités aussi à relativiser travail, chiffres et statistiques. Vraiment, l'Elsasser Theater de Raedersdorf à l'art de gâter son public !

Nicolas Lehr

► Vendredis 1^{er} et 8 avril ainsi que samedis 2 et 9 avril à 20 h 30, à la salle des fêtes de Raedersdorf. Entrée : 8 €. A noter que la recette de samedi soir sera reversée à «Alsace Alzheimer. Renseignements au 03 89 07 50 94



Le comptable ne se doute de rien, la gouvernante passe à l'offensive !